

## **Cérémonie « Terre du souvenir » – 9 octobre 2020**

### **Discours lu par les élèves du projet**

C'est par un matin d'hiver, le 12 février 2019, que nous avons foulé la première fois cette nécropole nationale d'Airvault, avec nos camarades des deux classes de Défense du collège Ferdinand Clovis Pin de Poitiers. Nous étions alors en 4<sup>ème</sup>... Sous un froid piquant, nous découvrons vos sépultures, qu'une pâle lumière commençait à éclairer dans cet endroit si paisible, qui contraste tant avec votre destin tragique. Après une présentation historique par Stéphanie Savarit, directrice du service de l'ONACVG des Deux-Sèvres, nos professeurs nous répartissaient en binômes devant chacune de vos 26 tombes. Celles-ci devenaient alors moins anonymes : des noms, votre nom, s'offraient à notre regard, ainsi que votre unité et la date de votre décès, précédée de la mention « Mort pour la France ». Nous devions photographier chacune de vos tombes et relever les informations qui y figurent, en vue de constituer un registre numérique de la nécropole. Ce moment marquait pour nous le premier volet de notre partenariat avec le lycée Lyautey de Casablanca et les services de l'ONACVG de la Vienne, des Deux-Sèvres et de l'Ambassade de France au Maroc.

Les jours suivants, connectés au site « Mémoire des hommes », du ministère des Armées, nous réussissions, pour la plupart d'entre nous, à en savoir un peu plus sur votre parcours de vie. Derrière votre statut de soldat, nous distinguons l'homme, né le plus souvent dans un douar, parfois dans une ville, au Maroc, en Algérie ou en Tunisie. Votre date de naissance, quand elle nous était accessible, nous permit de saisir votre jeunesse lors de votre engagement militaire pour la France, qu'il fut volontaire ou contraint, puis lors de votre captivité dans le Frontstalag 231 après les combats de mai-juin 1940. C'est au cours de cette captivité que vous êtes morts au printemps de votre vie, dans l'humidité et le froid de l'automne 1940 ou de l'hiver qui lui succéda.

80 ans après, par cet après-midi d'automne, en ce 9 octobre 2020, nous voilà donc de nouveau réunis dans cette nécropole pour rendre hommage à votre sacrifice et vous apporter la reconnaissance d'une jeunesse de France, libre et riche de sa diversité. Parce que vous êtes tombés loin de votre terre de soleil, nous avons aussi voulu apporter à votre demeure d'éternité un peu de chaleur africaine, au sens propre comme au sens figuré : ainsi, dans le cadre de notre partenariat, les ambassades de France au Maroc, en Algérie et en Tunisie ont prélevé quelques poignées de votre terre natale, qui nous a été envoyée il y a quelques mois. Déposée dans trois urnes en granit, réalisées pour l'occasion, cette « Terre du souvenir » incarne notre volonté de mettre en lumière votre histoire partagée et une mémoire, votre mémoire, à hauteur d'homme.

Pour se souvenir justement, pour ne pas vous oublier, vous et tous vos frères d'armes du Maghreb et d'Afrique subsaharienne, qui avez combattu aux côtés de la France pour la liberté durant la Seconde Guerre mondiale, nous avons aussi participé, au mois de juin dernier, à l'écriture et à l'enregistrement d'une chanson avec l'artiste Toma Sidibé puis au tournage d'un clip vidéo réalisé par Ilham Bakal. C'est cette chanson que nous avons l'honneur de vous faire écouter pour la première fois en public, en cet instant si émouvant et en ce lieu si symbolique pour les deux rives de la Méditerranée...